

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
— L. VIOLET. — THUIR, FRANCE

BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

Notes du "Bureau Documentaire Belge"

Les procédés de la propagande allemande

Un exemple mémorable d'altération de texte par ordre du gouvernement Allemand.

(Suite.)

Au mois de mars, 1915, la Norddeutsche Allgemeine Zeitung se vit forcée de s'expliquer, malgré qu'elle en eût, par suite du scandale que la découverte de ce texte machiné avait causé dans le monde entier. Dans son numéro du 9 mars, 1915, elle risque cette explication de la "traduction" de "conversation" en "convention": "Il y avait eu simplement une erreur de lecture" due à la mauvaise écriture du général Ducarne.

Excuse maladroite, imaginée pour donner le change tardivement sur la culpabilité du faussaire!

Et de plus excuse absolument "mensongère": nous venons d'en découvrir la preuve formelle.

Il n'y a pas eu "erreur de lecture". Car l'office de la propagande allemande, éditant, à la même époque, le même document dans une brochure de langue française, intitulée: "Journal de guerre": lettres de soldats en campagne, illustration, Mois de novembre 1914 (imprimé et édité par M. Berg, à Berlin), donnait, en typographie, à côté du fac-similé, le texte "exact" du manuscrit. On lit dans ce texte typographique à Berlin:

P. 4: "Notre conversation était absolument confidentielle";

P. 7: "Fin septembre 1906."

Il est clair que si l'office allemand de propagande, faisant typographier en français, sous sa direction, à Berlin même, le texte du manuscrit, y a correctement lu, puis fait composer "conversation" et "fin septembre 1906", il n'avait donc pas "lu par erreur": "convention", là où le manuscrit portait "fin septembre 1906". Et même si une telle erreur eût été commise, l'office allemand s'en fût certainement aperçu en corrigeant les épreuves de la brochure en langue française; et comme celle-ci est, répétitions de, de novembre 1914, la prétendue "erreur de lecture" eût dû, en ce cas, être rectifiée tout de suite, et non pas répandue quatre mois durant, pour être seulement signalée, le 9 mars, 1915.

Il est vrai qu'en agissant avec cette loyauté, on se serait privé d'un argument pour la thèse calomnieuse que l'on voulait soutenir et l'on aurait arrêté au début de sa course l'imputation diffamatoire que l'on tenait à lancer dans le monde contre la Belgique.

C'est un système.

On voudrait croire, malgré tout, que de telles pratiques sont restées isolées dans l'ensemble du travail de la propagande allemande. Il n'en est rien. Elles y sont, au contraire, monnaie courante. Nous allons en donner la preuve. D'ailleurs, le même phénomène peut s'observer en Autriche, quoique dans des proportions moindres. On ferait un volume de la collection des cas d'altération que révèle la lecture au jour le jour de la presse et des publications austro-allemandes ou germanophiles.

Plus d'une fois, des journaux, indignés de cette déformation systématique de la vérité, en ont exposé en série certains cas qu'ils avaient eux-mêmes révélés. Qu'on lise par exemple, dans le journal suisse "Gazette Ticinoise" de Lugano, numéro du 10 mars, 1915, l'article intitulé: "L'altération dei testi" et, numéro du 30 mars, 1915, l'article intitulé: "Il sistema tedesco", tous deux bourrés de faits et de références. Qu'on lise aussi (en traduction intégrale ci-après) l'étude si minutieuse et si modérée de bon, publiée par le "Morgenblad" de Christiania (num. des 17 et 18 septembre 1915), sous le titre: "La vérité, la presse et la guerre."

Nous nous bornerons, quant à nous, à quelques cas, repris au hasard de nos souvenirs de lecture.

Le souci d'exactitude des communications de l'état-major Allemand — L'escamotage de la bataille de la Marne.

Le colonel Feyer, directeur de la "Revue Militaire Suisse", vient de consacrer tout un livre, in-8o de 336 pages (Payot, Lausanne, 1915): "La guerre européenne. — Avant-propos stratégiques: La manœuvre morale (Front d'Occident, août 1914-mai 1915)" à l'étude approfondie de l'exposé des faits de guerre dans les bulletins militaires officiels des belligérants. Il y met tout spécialement en

lumière le système raisonné d'altération des faits, pratiqué par l'état-major allemand, ce qu'il appelle d'un juste mot "la manœuvre morale" constante, à laquelle cet état-major se livre dans ses communiqués en vue de soutenir artificiellement l'optimisme du peuple allemand et de tromper les neutres sur l'état réel des opérations militaires.

Ce livre, d'une rare pénétration psychologique, est à lire en entier.

On y remarquera particulièrement la manière extraordinaire, et presque puérile, dont l'état-major allemand a "escamoté" — c'est le seul mot qui convienne — aux yeux du public allemand, la bataille de la Marne. C'est vraiment un chef-d'œuvre de duplicité. L'état-major allemand ne s'est pas borné à annoncer le début de la bataille, sans jamais en annoncer l'issue. Il a fait plus: il a édité une cartographie des opérations, machinée de telle sorte que le lecteur doit croire que c'est seulement l'avant-garde de l'armée allemande qui parvient à franchir la Marne et à s'avancer jusqu'à Montmirail, tandis que le gros, resté en arrière, n'atteignait que la ligne de l'Aisne, où, en réalité, il ne se consolida qu'après la défaite essuyée sur la Marne et la retraite de 60 à 70 kilomètres que l'on sait. Par cette fautive représentation graphique de l'opération, la bataille gigantesque de la Marne, qui arrêta net la marche des forces allemandes en France, sauva Paris et fit échouer tout le premier plan stratégique allemand, se réduit nécessairement dans l'esprit du lecteur, non informé par ailleurs, en un simple échouffourée d'avant-postes!

(La suite à demain.)

Les Préoccupations du Roi de Bavière

Dans le voyage que le roi de Bavière a demandé de faire sur le front occidental à son ministre, le comte de Hertling, celui-ci a été chargé de voir les principaux chefs allemands du front occidental, et particulièrement le Kronprinz Rupprecht avec les principaux généraux bavarois. On a l'impression dans les milieux princières que le roi Louis et son premier Ministre, éprouvent des inquiétudes et veulent être renseignés par des enquêtes personnelles rassurantes. Mais les encouragements attendus ne semblent pas avoir été fournis par le voyage du premier ministre bavarois.

Pour les Economies en Angleterre

Plusieurs journaux anglais mènent une campagne pour que, en vue d'économies budgétaires, les appointements des hauts fonctionnaires soient diminués. Ainsi deux membres supérieurs du Ministère de la Justice touchent ensemble par an 19,000 livres sterling, environ 500,000 francs. Il y a des pensions qui atteignent le chiffre de 5,000 livres, 125,000 francs, et parfois ces pensions ont pour titulaires des personnes qui détiennent encore des fonctions grassement rétribuées. Il n'est pas rare non plus qu'une personne cumule plusieurs pensions pour différents postes qu'elle a successivement occupés. Le record est battu par un fonctionnaire du Ministère de la Justice auquel le trésor anglais verse différentes pensions pour une somme totale de 6,500 livres sterling, 325,000 francs.

LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page.

San Ildefonso. Partant de là, nous dirons que, cédé aux Etats-Unis en 1803, le territoire de la Louisiane a été détaché de la France après une incorporation de courte durée; que, par suite, il est assez rationnel d'envisager le traité du 30 avril 1803 comme opérant résolution des droits de nationalité conférés auparavant par des actes émanés de la souveraineté française. Au surplus, ce dernier traité est absolu dans ses termes, quand il parle d'une cession en toute souveraineté, et nous savons, par la jurisprudence de la Cour de cassation, qu'à priori les effets de dénationalisation produits par des traités diplomatiques de cessions de territoires doivent être appliqués dans le sens le plus strict; que, nettement consacré par les traités, la règle doit être suivie dans la rigueur de son énoncé, ses inconvénients se balançant avec ses avantages. Or, répétons-le une seconde fois, la cession consentie, en 1803, par la République française aux Etats-Unis est déclarée faite en toute souveraineté. Il n'y a pas la moindre réserve sur le statut personnel des habitants de la Louisiane, à l'époque. Il faut même ajouter que toute la partie de la législation française qui régle les questions de nationalité et d'état civil actuellement en vigueur, avec les additions et modifications survenues depuis, n'est devenue applicable que l'année suivante, le Code Napoléon n'ayant été promulgué qu'en 1804. Ce dernier détail a son importance.

Cette thèse, qui nous paraît très soutenable, nous n'hésitons pas, quant à nous, à la regarder comme applicable, de la façon la plus absolue, aux descendants de Français, dont la nationalité est antérieure au 30 avril 1803. Les générations qui les ont précédés avaient vécu, avant 1802, pendant 38 ans, sous la domination espagnole, d'où elles ont passé, 7 mois après, sous la domination des Etats-Unis, sans que, d'après les règles du droit des gens, cette courte occupation ait été d'une durée suffisante pour modifier le statut personnel des habitants de la Louisiane. C'est le principe qui a servi de règle aux plénipotentiaires du congrès de Vienne de 1814 et de 1815, lorsqu'ils ont fixé la condition des provinces détachées de la France, et cette règle, qui a fait depuis de considérables progrès, a été soutenue dans les négociations de 1860 et 1871, à l'occasion de l'annexion à la France de Nice et de la Savoie, et de la cession à l'Allemagne de l'Alsace et de la Lorraine. Et si l'on admet la solution dont nous venons d'esquisser les éléments, comment pourrait-on logiquement refuser d'envisager sous le même angle la condition de tous les intéressés nés en Louisiane et dont la filiation est postérieure au 30 avril 1803? Seuls, les descendants d'immigrés français venus en Louisiane postérieurement au 30 avril 1803, ne seraient pas admis à se prévaloir de cette exception, puisqu'en tout état de choses ils sont demeurés français, aux termes de leur statut personnel, et restés, dès lors, justiciables de la loi française. En terminant, nous reconnaitrions volontiers qu'il s'agit, en cette matière, de graves questions de droit international et de délicates questions de souveraineté et de statut personnel, sur lesquelles nous avons regretté de rencontrer trop d'opinions vagues et diverses, et pas une seule décision de justice susceptible, sous

forme de jurisprudence, de fixer les vrais principes.

P. H. ERMONT, Docteur en Droit.

LETTRÉ D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

correspondant du "Daily Mail". Ce gouvernement reconnaît qu'on ne peut avoir que de bons procédés vis à vis des gens qui possèdent de gros canons et sont en mesure d'effectuer contre les villes principales de la Grèce un bombardement efficace. Ce qui est plaisant c'est la colère à laquelle s'est laissé entraîner M. Rhalys et la violence sous laquelle il exprime ses convictions pacifistes. Il s'indigne, bouillonne la tranquillité d'un pays qui redoute la guerre et le contraignent à participer aux difficultés de l'heure présente. "La seule chose que nous voulions, s'est-il écrié à plusieurs reprises, c'est la paix!" et le ministre malheureux se désole dans la pensée que les puissances de l'Entente sont fortes et que l'Allemagne est implacable.

Notre sécurité assurée, les contingents anglais et français auront la faculté d'agir contre l'ennemi qui leur fait face sans avoir à se garder d'un ami douteux. Quel est le rôle qui leur est réservé? Je ne suis ni stratège, ni devin pour le prédire; mais il paraît bien acquis que le gros de l'armée serbe est refoulé vers l'Albanie, sans que nous ayons l'espoir de lui tendre la main. Si nous n'avions d'autre but que de coopérer à la défense serbe, nous sommes obligés de chercher un autre objectif, nous ne pouvons en tous cas leur fournir qu'une aide indirecte en retenant par devers nous le plus grand nombre de divisions bulgares et en leur faisant subir les pertes les plus sensibles. Si les Serbes peuvent attendre un secours immédiat, seuls les Italiens peuvent le leur apporter en débarquant sur la côte orientale de l'Adriatique. Quant aux Russes leur concentration en Bessarabie semble destinée surtout à peser sur l'opinion roumaine, car à défaut du commandement roumain, ils ne peuvent accéder par voie de terre dans les Balkans et une tentative de descente sur le rivage bulgare est une entreprise difficile et aléatoire.

Je ne crois donc pas que nous puissions, à moins de renforts considérables, faire œuvre vraiment importante dans les Balkans, parce que notre rayon d'action est de trop faible étendue. Je suis néanmoins persuadé que les Allemands courent à un désastre. Cette conclusion paraîtra peut-être insuffisamment motivée; je la considère comme mathématiquement exacte. Si les Allemands se dirigent vers Constantinople sans essayer de nous rejeter vers la mer, ils laissent subsister dans la péninsule une menace et s'exposent en des jours moins heureux à être pris de flanc par les troupes alliées. Si au contraire ils veulent balayer cette armée et l'attaquer avec des forces supérieures, ils se heurteront à une résistance facilitée par la nature du terrain et dans une guerre de positions se verra infliger de sanglantes hécatombes.

La Turquie ne leur rendra pas les hommes qu'ils auront semés sur la route de Constantinople; ils n'y trouveront pas comme on l'a dit à tort, un réservoir d'hommes; les Turcs susceptibles d'être mobilisés l'ont déjà été par le soin des officiers allemands qui

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15

PRIX: Matinée mercredi, 25c à \$1.00
Soirées et mat. samedi, 25c à \$1.50

Reprise tout artistique de
Prince of Pilsen
AVEC JESS DANDY.

La semaine prochaine—The Bohemian Girl!

AMUSEMENTS

CRESCENT CE SOIR A 8

PRIX: Matinée 15c, 25c et 50c
Soirées 15c, 25c, 50c, 75c
Matinée—Mardi, Jeudi et Samedi.

Le grand succès de Hilliard.
A Fool There Was

La semaine prochaine—A Pair of Sixes.

depuis de longs mois exercent sur le Bosphore le commandement militaire. Avant que l'Allemagne ait terminé ses conquêtes, elle n'aura plus assez de soldats pour défendre son propre sol.

G. REYNALD, Sénateur,
Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

Tempête de Neige à New-York.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.
Poughkeepsie, N. Y., 14 Décembre. — Trois hommes ont péri, deux autres ont disparu et des centaines de passagers sont emprisonnés dans les vingt-cinq trains bloqués par la neige à la suite d'une tempête de neige, qui dans certains endroits couvre le sol à une profondeur de 15 pouces.

Publicité à Interdire.

La loi de février 1915 défend tout commerce avec l'ennemi.

Comment se fait-il que certains journaux de Paris insèrent des annonces ayant pour but l'achat, la vente et le paiement des coupons de la rente autrichienne et hongroise?

Il y a à un fait de compléte manifeste prévu par la loi et on se montre fort étonné que de si impudentes violations puissent se produire.

Les Femmes Anglaises et les Enrôlements

Les dames de l'aristocratie anglaise et de la bonne bourgeoisie usent de tous les moyens pour favoriser les enrôlements militaires. Elles vont elles-mêmes faire de la propagande dans les milieux ouvriers et prennent la place des ouvriers ou employés qui partent au front. Des laïques, des jardinières, des contrôleuses de tramways ont été ainsi remplacées par des femmes de la meilleure société. Ces dernières prennent l'uniforme des titulaires qu'elles remplacent, elles touchent leurs appointements et les versent aux œuvres de guerre.

Les Familles Nécessiteuses.

La municipalité de Inbeck a, d'après la Gazette de Cologne, demandé au Sénat de cette ville de décréter l'exportation de tous les moyens de subsistance et leur répartition équitable à la population.

La municipalité a en outre exprimé

Orpheum

PHONE MAIN 323.

PRIX: MATINEES, 2:15 10c à 50c
SOIREES, 8:15 10c à 75c

Le seul Circuit de Vaudeville de Première Classe.

CICCOLINI

CLARK & BERGMAN
DANS
THE SOCIETY BUDS

BALL & WEST
406 COOK
LUNETTE SISTERS
FONTANE & FITCHER
JAMES TEDDY
TRAVEL WEEKLY

le vœu de mettre au compte de l'empire la distribution gratuite, pendant les mois d'hiver, de charbon et des pommes de terre aux familles des combattants. Un vœu analogue avait été exprimé dans une pétition remise en octobre par le groupe socialiste du Reichstag au Chancelier de l'empire.

The American Society.

The American Society a federation for national unity, whose mottoes are, "Americans for America," "America a haven for all men of good-will," "America is what its Law, its Language and its Institutions are," "Neither Hyphenism Nor Know-nothingism — Just Americanism," and "The American does not use the hyphen as the symbol of his citizenship"; recently organized in New York, and of which John A. Stewart, well known in New Orleans, is the Chairman of the Board of Directors, intends to carry on a campaign throughout the United States for Americanism purely and simply, and to its mottoes might well be added that used at the Americanization Day exercises in this City on July 5, last, "Native and Naturalized Americans, All New and Forever." Mr. W. O. Hart in consideration of his Americanization work has been made a member of the Board of Directors and besides Mr. Stewart, who has frequently visited New Orleans, and took an active part in the Peace Centennial celebration last January; others well known in this city are Mr. Jacob M. Dickinson, formerly Secretary of War and Mr. Job E. Hodges, an eminent lawyer of New York City.

D. MERCIER'S SONS

Les marchandises renommées par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coins des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal. 2ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abbeille, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

"RALLIANCE ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE"

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je détie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abbeille, S. V. P.

Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets 201 rue St-Charles

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abbeille, S. V. P.

Concours de L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans

A la demoiselle ou à la dame qui procurera le plus grand nombre de nouveaux abonnés à notre journal, L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans (ffra

Un Superbe Victrola de \$50.00

sortant du magasin de Collins-Pfecher Piano Co., No. 155 rue Baronne, où, dès à présent, le public est admis à l'admirer.

Un Second Prix

consistant en une

Pièce d'Or de Dix Dollars

sera pareillement offert à la dame ou à la demoiselle dont les résultats en nombre se rapprocheront le plus près à ceux attribués au premier prix.

La Clôture du Concours aura lieu le 23 Décembre, 1915 à midi juste

Pour prendre part au concours il sera indispensable de se faire préalablement inscrire aux bureaux du journal, No. 520 rue Conti.